

L'intégration par le sport des migrants nouvellement arrivés

Dès les années 2010, l'Europe a connu une augmentation exponentielle du nombre de migrants qui la rejoignent via la mer Méditerranée et les Balkans, depuis l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud (principalement des syriens, afghans, irakiens, érythréens, pakistanais). Mais depuis le printemps 2015, l'Europe est confrontée à une crise inédite par son ampleur.

Dans la majorité des cas, ce sont les conditions économiques qui ont poussé ces migrants à quitter leur pays et leur famille. D'autres en revanche sont chassés par la guerre, un conflit ethnique ou religieux, des violences et des atteintes aux droits élémentaires des personnes humaines. Ils sont dès lors éligibles au statut de réfugiés selon la convention de 1951 du HCR. Pour autant, ce sont souvent les mêmes pays qui cumulent les difficultés économiques et les atteintes aux droits humains. Dans ce contexte, comment prendre en compte la diversité des situations et accueillir dignement ces migrants nouvellement arrivés ? Comment faciliter leur intégration ?

Alors que l'Europe a fait face en 2015 à l'un des plus importants mouvements migratoires depuis la Seconde Guerre mondiale, elle n'a pas adopté de politique commune de solidarité et d'accueil. Malgré de fortes réticences, un certain nombre de pays européens ont néanmoins proposé des dispositifs institutionnels d'accueil. En parallèle, des initiatives ont été mises en place par la société civile pour aider les nouveaux migrants afin de les intégrer dans des domaines aussi variés que l'éducation, l'emploi, la participation active et l'inclusion sociale. Les associations sportives ainsi que les ONG proposant des activités sportives ont été à l'initiative de nombreux dispositifs ouverts aux migrants. Ce fait n'est pas nouveau car tout au long du XXe siècle, de nombreux étrangers ont intégré leur société d'accueil par l'intermédiaire des associations -notamment sportives-. Mais jusqu'alors, les migrants provenaient majoritairement de l'Europe du sud (Italie, Portugal, Espagne), des anciens empires et des anciennes colonies (notamment d'Afrique). Ils s'intégraient principalement dans leur pays d'accueil par le travail (l'Europe était en pleine reconstruction) mais également par l'école pour leurs enfants et par les activités hors temps de travail comme, par exemple, les activités sportives. Aujourd'hui, la donne a changé, mais en matière de dialogue interculturel et d'intégration, le sport reste un outil incontournable.

L'intégration par le sport permet toujours à un migrant d'accéder à une communauté humaine, de mieux la connaître et d'en partager un certain nombre de valeurs. Cette adaptation/adoption mutuelle est à double sens, entre les migrants et les résidents du pays d'accueil. Peut-on alors repérer des pratiques déjà expérimentées ici ou là et des initiatives d'intégration par le sport qui puissent se généraliser à tous les pays européens ? La plate-forme du Conseil de l'Europe propose de répertorier la diversité de ces pratiques mises en place dans toute l'Europe, de les promouvoir et les valoriser.

William Gasparini, Professeur à Université de Strasbourg